

les droits violés, toutes les règles de la justice renversées, ils ne peuvent garder fâchement le silence, ni appeler, bien ce qui est mal, et mal ce qui est bien. Voilà pourquoi, dans le cours des siècles, les Souverains Pontifes ont sans cesse fait entendre leurs protestations, et pourquoi aujourd'hui Pie IX élève la voix avec la majesté de la vieillesse et de la captivité.

C'est aux Pères surtout qu'il faut appliquer cette belle parole de Saint Augustin au sujet des martyrs: *L'homme peut être humilié et vaincu par ceux qui contredisent la vérité, mais la vérité ne saurait jamais être vaincue ni humiliée.*

Aussi, nous ne craignons pas de le demander à tout homme de bonne foi: où est, à notre époque le danger social? Est-ce le vicillard déshonoré du Vatican qui menace la société? Est-ce l'Eglise, partout dépaillée des avantages temporels que lui avait assurés la société de nos pères, qui met en péril l'ordre social, elle qui prêche le respect du pouvoir dans l'Etat, la soumission des enfants dans la famille, elle qui ne demande que la liberté de soigner les malades, d'instruire les ignorants, de consoler ceux qui pleurent? Le salut de la société est-il compromis, parce que le souverain Pontife gémit de voir disparaître les institutions séculaires de la prière et de la science, où se formaient les hommes nécessaires au gouvernement de l'Eglise?

Encore une fois, le danger est-il là ou bien dans les doctrines subversives, qui par la négation d'un Dieu juste et de l'âme immortelle, ruinent le fondement de toute loi morale, détruisent dans la famille et dans l'Etat le respect de l'autorité, et vivent tout l'ordre social sans défense aux entreprises des passions échauffées?

Ah! l'on devrait avouer que, s'il y a quelque part une protection contre de tels péris, c'est dans la doctrine et dans la morale chrétiennes qu'il la faut chercher, et reconnaître qu'en proclamant ces vérités tutélaires, le suprême pasteur de l'Eglise est le vrai défenseur des sociétés menacées.

Tel est le sens de tous les enseignements de Pie IX, telle est aussi la signification providentielle de la fête qui va se célébrer. Nous nous trouvons pas du mouvement qui, depuis les épreuves que nous subissons, entraîne vers Rome les populations chrétiennes. Ce mouvement, Pie IX nous le dit lui-même, n'est pas seulement le témoignage de l'amour filial du peuple catholique pour le Vicario de Jésus Christ; il est encore l'indice du trouble profond que cause dans le monde la situation anormale de l'Eglise et de son chef.

Cette anxiété générale, qui s'observe depuis plusieurs années; elle se manifesterait plus vive et avec plus d'éclat à l'occasion de l'anniversaire qui se prépare. Puissent les hommes à qui Dieu a donné le gouvernement des peuples, ne pas fermer les yeux à ce spectacle! L'expérience des siècles confirme la sagesse des conseils que leur donne le Vicario de Jésus Christ, en leur rappelant que la prospérité durable, la tranquillité de l'ordre, la stabilité des pouvoirs ne saurait résister et s'affermir, tant que l'autorité sainte de la religion sera méprisée et que le Chef suprême de l'Eglise verra sa liberté enchaînée et son ministère paralysé. Ces graves et salutaires avis, descendus de si haut, doivent être le sujet des méditations de tous ceux qui portent la responsabilité des choses publiques, s'ils veulent sérieusement de la paix et de l'ordre dans la société.

Nous empruntons au *Bulletin de l'Union* *Allet* les réflexions qui précèdent, à l'occasion de la fête du 3^e juin, 50^e anniversaire de la consécration épiscopale de Pie IX. Ces réflexions sont empreintes de noble et religieux sentiment, tels qu'on doit les retrouver dans le cœur de nos nouveaux

pontificaux canadiens qui ont déjà donné des preuves si évidentes de leur attachement à la Chaire de Saint Pierre.

— Jeudi le 24 mai, Mgr. Conroy, délégué apostolique de Sa Sainteté Pie IX, est arrivé à Québec.

Les différentes sociétés nationales de Québec s'étaient rendues, bannières déployées, au débarcadère du Grand-Tronc, avec bandes de musique en tête. Les rues étaient pavisées, et une foule compacte se pressait sur le parcours que devait suivre le légat. Les enfants des Frères de la doctrine chrétienne formaient une haie depuis l'archevêché jusqu'au pied de la côte Lamontagne. On estime à douze mille personnes la multitude qui était venue saluer l'envoyé papal.

A huit heures et demie, Mgr. Conroy rentrait en notre vieille Cité. Alors son Honneur le Maire, Owen Murphy écor., au nom des catholiques lui présenta et lut l'adresse suivante :

A Son Excellence Mgr. Conroy, évêque d'Ardagh, légat apostolique, etc., etc.

Qu'il plaise à Votre Excellence.

De la part des citoyens de Québec je me permets d'approcher Votre Excellence pour lui offrir, avec les sentiments les plus profonds de respect et avec le plus vif empressement, la bienvenue dans notre vieille et historique Cité.

En félicitant Votre Excellence sur son arrivée dans la Capitale de cette province, je suis fier d'avoir à parler non seulement à un prélat éminent, distingué par sa science, sa sagesse et ses vertus, mais à l'illustre représentant de Sa Sainteté le Pape Pie IX à qui un très grand nombre de nos citoyens se trouvent unis par les liens sacrés de la Foi et de l'Obéissance.

La mission importante et délicate qui vous a été confiée, et pour laquelle vous êtes au milieu de nous, nous donne l'assurance que tous les intérêts qui sont en jeu seront strictement et soigneusement gardés; et nous avons confiance que le résultat de votre travail démontrera à Votre Excellence que le Souverain Pontife n'a pas de plus fidèles serviteurs que les catholiques du Canada.

C'est le souhait le plus ardent des citoyens de Québec que vous trouviez dans vos rapports avec le clergé et le peuple une légère compensation pour vous être séparé de votre troupeau et avoir quitté votre place natale, et que votre séjour ici soit un séjour de bonheur et de satisfaction.

OWEN MURPHY, Maire.

Mgr. Conroy a répondu dans les termes suivants :

M. le Maire,

Acceptez mes remerciements les plus sincères pour les bonnes paroles avec lesquelles vous me souhaitez la bienvenue en votre Cité.

En tout temps le représentant de Sa Sainteté se trouvera chez lui à Québec qui, depuis son origine, a été un centre favorisant le mouvement religieux dans l'Amérique du Nord et sur lequel environ cinquante diocèses portent avec amour leurs regards.

Le représentant de Pie IX a des droits tout particuliers dans l'amour des citoyens de Québec. Il y a quatre ans dans le moment le plus sombre de Sa propre humiliation, le Souverain Pontife a songé à accorder une marque d'honneur, qui se donne rarement, à l'église cathédrale de ce siège métropolitain. La Basilique Notre-Dame sera pendant des siècles un symbole remarquable de l'attention spéciale du Souverain Pontife pour ses fidèles enfants de cette province.

La mission qu'il a plu au Saint Père de me confier est